

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a appuyé la formation des formateurs sur les bonnes pratiques de gestion des entrepôts alimentaires.

Cette formation, s'inscrit dans le cadre des activités du projet « Intégration des initiatives de réduction des pertes alimentaires pour les petits exploitants dans les zones à déficit vivrier », financé par le Gouvernement Suisse et mis en œuvre par la FAO avec le FIDA et le PAM, qui sont les Agences des Nations Unies basées à Rome. Elle s'est tenue du 9 au 13 Novembre 2016 à Bulungu dans la salle polyvalente du lycée Kivuvu.



La formation avait pour objectif de renforcer les capacités de 35 délégués dont : 15 femmes et 20 hommes issus des deux territoires d'interventions du projet dans la province du Kwilu (Bulungu et Idiofa). Les 35 délégués étaient constitués de membres du personnel des services décentralisés du Ministère de l'Agriculture, pêche, élevage et développement rural, de producteurs, de gestionnaires des entrepôts, de grossistes, d'acteurs appuyant les chaînes des valeurs, d'acteurs du secteur privé, d'ONG, d'institutions d'enseignements supérieures et universitaires et également d'institutions de préparation professionnelle comme l'INPP (Institut National de Préparation Professionnelle).



C'est dans ce cadre que les participants ont appris les bonnes pratiques de gestion des entrepôts et des stocks de grains, le traitement des denrées infestées, ainsi que des notions essentielles sur les bonnes pratiques de réduction des pertes alimentaires.

L'essentiel de la formation étaient axé sur les points suivants :

1. LES NOTIONS DE BASE DES BONNES PRATIQUES DE LA GESTION DES STOCKS DES GRAINS ;

Cette section a abordé les difficultés que connaissent les petits exploitant au cours de la récolte et les pertes qu'ils enregistrent à partir du moment où les produits sont stockés.

Il a été démontré que les méthodes traditionnelles de stockage sont fastidieuses, de faible rendement et occasionnent des pertes énormes. Sans compter des lots de céréales dont le taux d'impuretés (poussière, cailloux, débris de rafles) est souvent élevé.

Les formateurs ont reçu l'instruction leur permettant de donner aux petits exploitants des conseils appropriés sur les points suivants :

1. Le bien-fondé de la construction d'un entrepôt ;
2. Le type d'entrepôt à construire ;
3. Les techniques de construction du magasin ;
4. La préparation des céréales pour le stockage ;
5. La lutte contre les insectes et les autres ravageurs.

Les formateurs ont insisté sur le fait que les bonnes pratiques de gestion des grains, demeurent l'une des stratégies qui pourrait permettre de garantir l'accès à l'alimentation.



2. LA GESTION DES ENTREPOTS ET DES STOCKS DES GRAINS ;

Les études d'évaluation des pertes alimentaires conduites par les consultants dans les quatre zones d'intervention (Idiofa, Bulungu, Seke-banza et Luozi), ont démontré que le stockage est un point critique de la chaîne d'approvisionnement où les pertes sont majeures.

Il a été constaté aussi dans ce rapport, que les paysans n'arrivent pas à estimer précisément les pertes causées par les insectes au moment de stockage.

Le projet des Agences des Nations Unies basées à Rome s'est intéressé à la façon dont les petits producteurs perçoivent et estiment les pertes dus aux insectes à travers quelques critères : qualité de conservation entre variétés de céréales et période d'infestation etc.

Ceci a permis à travers ce module de former les petits exploitants sur la manière dont ils devaient améliorer les conditions de stockage et augmenter le rendement de leurs activités.





Ainsi, les participants ont eu l'occasion d'apprendre de nouvelles techniques de stockages tels que les silos métalliques et plastique et l'utilisation des sacs PICS et des palettes.

3. LE TRAITEMENT DES DENREES INFESTEES.

La protection des denrées stockées et des locaux de stockage contre les insectes est une priorité dans la gestion des stocks de grains.

C'est pourquoi, il a été recommandé de mettre en œuvre toutes les mesures préventives possibles pour réduire au maximum les risques d'infestation et ainsi éviter à réaliser une opération de fumigation.

Les méthodes traditionnelles de prévention contre l'infestation peuvent également être envisagées. À titre d'exemple, l'utilisation des feuilles ou du café pour la prévention est une bonne méthode pour lutter contre les insectes.

Il a également été démontré qu'en cas d'une infestation, on pourrait à l'ultime solution recourir à la fumigation. Les techniques et procédés de l'opération de la fumigation, ont été développés au cours de la formation.

Ainsi, les participants ont été informés pendant 5 jours sur les bonnes pratiques de gestion des entrepôts et l'impact des pertes alimentaires dans leurs milieux respectifs. Les notions de qualité des aliments, de sécurité alimentaire et du développement économique des ménages ont aussi été abordées. Ils ont également appris les origines des pertes et les mesures à prendre, afin de faire face aux altérations.

Il a été révélé au courant de cette session de formation, que le temps, l'humidité du grain, la température du grain pouvaient aussi être la source d'infestations et la cause des pertes.

Ainsi, les formateurs ont insisté sur le fait que l'amélioration des conditions de stockage est une alternative qui permettra à infléchir la fréquence des pertes à ce stade de la chaîne logistique.

Engagement des autorités locales

La formation s'est clôturée par la production d'un aide-mémoire sur le type de gestion des entrepôts et des stocks des grains en langue locale (Kikongo). La cérémonie de remise des brevets aux participants a ensuite eu lieu sous la présence de l'administrateur du territoire de Bulungu.

On note également l'implication et l'engagement des autorités locales, qui ont promis d'accompagner le processus d'appropriation des résultats par les petits producteurs dans leurs entités respectives. Cela est un signal fort pour la pérennité des actions du projet, l'amélioration du bien-être des petits exploitants et la sécurité alimentaire pour tous.



Toutes les photos ©Jacob Nshokano and Sango Eca Londre.